Nouvelles de l'Église

Bien mieux que les offres d'emploi

Par Jennifer Williams

Les Services d'aide à l'emploi de l'Église aident des gens du monde entier à avoir la bénédiction de trouver du travail.

Roger et LaSonja n'avaient véritablement rien en commun, sauf une chose très importante : tous deux avaient désespérément besoin de trouver du travail. Roger était un ingénieur de talent, doté d'une excellente formation et d'expérience tant dans la construction automobile que dans l'industrie aérospatiale. LaSonja avait été SDF la plus grande partie de sa vie, était mère de deux enfants en bas âge et attendait son troisième. Tous deux ont été bénis lorsqu'ils se sont adressés aux services d'aide à l'emploi de l'Église.

Roger avait été un excellent employé, tout au long de sa carrière fructueuse. Mais sa société avait été rachetée, le nombre d'employés réduit de vingt-cinq pour cent, et son poste avait finalement été supprimé. Il n'avait jamais pensé perdre son emploi, et moins encore avoir de la peine à retrouver un poste d'ingénieur.

L'ancien employeur de Roger lui avait offert l'aide d'un cabinet de placement. Celui-ci l'assura qu'avec sa formation impeccable et ses années d'expérience, il ne resterait pas longtemps au chômage. Roger se mit donc à consulter régulièrement les offres d'emploi et à expédier des exemplaires de son curriculum vitae, mais les jours se transformèrent en semaines, et les semaines en mois, si bien que Roger commença à se décourager. « J'étais extrêmement frustré, sachant que j'étais suffisamment capable et expérimenté pour subvenir aux besoins de ma famille, et pourtant incapable de trouver l'occasion de le faire » déclare-t-il. Après plus de sept mois de chômage, le montant de son indemnité de licenciement était épuisé et les économies de la famille presque

© 2008 ROBERT CASEY

Les services d'aide à l'emploi de l'Église aident des membres du monde entier à trouver des solutions à leur besoin de travail, depuis la préparation au processus de candidature et d'entretien jusqu'à la découverte d'occasions de travailler à leur compte.

entièrement dépensées.

LaSonja avait été SDF presque toute sa vie, mais elle avait récemment été choisie pour recevoir son propre appartement subventionné. Elle était évidemment enchantée d'avoir finalement son propre foyer pour elle et ses enfants, mais elle n'était qu'à quelques semaines de son accouchement. Son mari l'avait quittée, et il lui fallait travailler pour subvenir aux besoins de ses enfants. Elle se faisait du souci, pensant qu'à cause de sa grossesse, elle aurait du mal à trouver un emploi. Pour compliquer encore les choses, elle ne connaissait personne qui pourrait garder ses deux enfants pendant qu'elle allait accoucher. Elle n'avait aucune famille proche qui puisse l'aider. Elle raconte : « J'étais dans une situation désespérée. Je me faisais constamment du souci, me demandant comment j'allais nourrir mes enfants. Je trouvais mon fardeau insupportable et j'ai fait une dépression. »

Lettres de satisfaction

« Avec mon revenu précédent, j'avais du mal à subvenir aux besoins de ma famille tout en poursuivant mes études. J'ai pu m'inscrire au Fonds perpétuel d'étude pour m'aider à financer mes études, mais ensuite, j'ai perdu mon travail. Cela s'est avéré une véritable bénédiction. Le lendemain, je me suis rendu au centre d'aide à l'emploi, et un spécialiste de l'emploi m'a aidé à rédiger un plan d'action. Le stage de recherche d'emploi m'a appris comment me constituer un réseau de relations et les utiliser de façon efficace. La semaine suivant la fin de mon stage de recherche d'emploi, j'ai obtenu un rendez-vous dans une société internationale. Avec l'aide de notre Père céleste et des techniques apprises au stage, j'ai pu répondre aux questions de l'employeur d'une manière satisfaisante et on m'a offert le travail. Mon nouveau salaire est quatre fois plus élevé que celui de mon ancien travail. Je peux offrir une vie bien meilleure à ma famille et servir plus fidèlement dans mes appels à l'Église. »

Marcos, Brésil

La doctrine du travail

Le travail est un principe fondamental de l'Évangile. « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Moïse 4:25), tel est le commandement donné à Adam, pour son profit. Spencer W. Kimball, ancien président de l'Église, (1895-1985) l'a confirmé : « Le travail est une nécessité tant spirituelle qu'économique[1]. »

Il est évidemment nécessaire de travailler pour subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille, mais il peut parfois être difficile de trouver un travail convenable. Où que l'on vive, le marché du travail devient de plus en plus compétitif et de plus en plus instable. Gordon B. Hinckley

© 2008 ROBERT CASEY

Les services d'aide à l'emploi de l'Eglise et leur stage de recherche d'emploi aident les stagiaires à acquérir des compétences importantes.

(1910-2008) a déclaré : « Vous entrez dans l'époque la plus compétitive que le monde ait connu. L'esprit de compétition règne partout autour de vous[2]. » Dans un monde de concurrence et d'incertitude économique accrues, nous devons tous nous préparer à la possibilité du chômage ou à la nécessité de nous reconvertir.

C'est pour aider les gens, membres et non membres, à se préparer et à obtenir un bon emploi, que l'Église a créé les services d'aide à l'emploi de l'Église. Dans quelque trois cents centresde par le monde, des services sont à la disposition des chômeurs, des gens sous-employés ou qui envisagent une reconversion professionnelle. C'est grâce à ces centres que Roger et LaSonja ont tous deux trouvé la solution à leur problème de chômage.

Programme de placement professionnel

Le programme de placement professionnel vise à aider les professionnels, les administrateurs et les cadres à trouver soit un emploi soit un meilleur emploi. Il comprend un stage de recherche d'emploi, des réunions régulières de travail en réseau et une aide à la présentation personnelle. Des encadrements sont également prévus pour les professionnels, les employeurs et les chasseurs de talents. Des locaux et de l'équipement sont également mis à disposition pour la recherche d'emploi.

Après avoir pris connaissance du problème de Roger, le spécialiste de l'emploi de sa paroisse lui a recommandé de participer au programme de placement professionnel du Centre d'aide à l'emploi de l'Église de Détroit (Michigan). Une femme qui assistait à la réunion de mise en contact, la semaine suivante, recherchait des employés pour son entreprise industrielle. Elle a été impressionnée par la formation et l'expérience de Roger. Un entretien d'embauche s'en est suivi peu de temps après, et un nouveau poste correspondant précisément aux capacités de Roger a été créé.

Stage de recherche d'emploi

Le stage de recherche d'emploi aide à acquérir les compétences nécessaires pour atteindre des objectifs de carrière. Ce stage d'une douzaines d'heures, comporte quatre parties. Au cours du stage, les participants apprennent à chercher des marchés de travail cachés et à utiliser leurs relations pour leur recherche d'emploi. Ils composent avec confiance des déclarations brèves, mais efficaces mettant en valeur leurs talents, leurs connaissances et leur expérience. Les stagiaires apprennent également à rédiger leur curriculum vitae et acquièrent des techniques d'entretiens, de planification de carrière et même de négociation de salaire et d'avantages.

La vie de LaSonja s'est améliorée lorsqu'elle participé au stage de proposé par le centre d'aide à l'emploi de l'Église de Chicago (Illinois). Elle y est arrivée grâce à deux fillettes de huit ans. Lorsque Tatyana, la fille de LaSonja, est allée pour la première fois à l'école de son nouveau quartier, elle a dit à Emily, une camarade de classe membre de l'Eglise, que sa maman aurait besoin d'aide pour garder ses enfants pendant qu'elle serait à l'hôpital pour avoir son bébé. Emily a demandé à sa mère, Pam, si leur famille pourrait l'aider. Il n'a pas fallu longtemps à Pam et à LaSonja pour devenir très amies, et c'est ainsi que LaSonja a entendu parler des services d'aide à l'emploi de l'Église.

Lors du stage d'aide à l'emploi, LaSonja a reçu une aide personnalisée

© 2008 ROBERT CASEY

Les services d'aide à l'emploi de l'Église aident à améliorer les chances des stagiaires de trouver du travail en les aidant à s'améliorer.

de la part de spécialistes de l'emploi, qui l'ont aidée à recenser ses talents, ses intérêts, ses besoins d'emploi et ses objectifs de carrière. Ensemble, ils ont effectué une recherche d'emploi stratégique, ont rédigé plusieurs curriculum vitae faisant ressortir les diverses connaissances de LaSonja, et l'ont préparée aux entretiens d'embauche.

Elle explique : « J'avais toujours travaillé pour payer mes factures, mais les services d'aide à l'emploi de l'Église m'ont appris à rechercher des possibilités d'emploi adaptées à mes talents et à mes intérêts. Plus tard, quand j'ai trouvé un travail qui me plaisait, j'ai découvert que j'étais plus heureuse, que j'avais davantage confiance en moi, et que je devenais une meilleure mère. »

Il n'a fallu que quelques jours à LaSonja pour trouver, dans un bureau médical, un emploi qui lui a procuré de grandes satisfactions, en plus de lui permettre de subvenir aux besoins de sa famille. Elle ajoute : « Je suis si reconnaissante à Pam pour son amitié. Grâce à sa gentillesse quand j'étais dans le besoin, j'ai connu les services d'aide à l'emploi de l'Église. Sa bonté a changé ma vie et celle de mes enfants pour toujours. »

Travailler à son compte

Le stage de travail en indépendant se compose d'une série de cours prévus pour aider les personnes à formuler des idées et à transformer ces idées en entreprises rentables, petites ou grandes. Les cours peuvent même aider les gens qui se lancent dans la création de leur entreprise à améliorer leur affaire, en créant un plan de travail. Le stage comporte quatre parties : idées d'entreprises, analyse du marché, stratégies de marché et analyse financière. Ces principes sont applicables partout.

À Nairobi, au Kenya, un couple cherchait depuis longtemps un emploi stable. Leurs difficultés à offrir à leurs enfants le minimum vital commençaient à miner les deux conjoints. Ils semblaient n'avoir aucun recours, puisque la plupart de leurs amis et des membres de leur famille se trouvaient dans la même situation difficile.

C'est en assistant pour la première fois aux réunions de l'Église avec un membre de ses amis que le mari, récemment converti à l'Église, a entendu parler des services gratuits d'aide à l'emploi offerts par le Centre de l'Église de Nairobi. Le lundi suivant, il s'y est rendu. Après avoir participé, au cours des semaines suivantes, à plusieurs stages de recherche d'emploi et de création de petites entreprises, il a acquis l'assurance qu'il pourrait réussir à monter un commerce pour vendre les produits cuisinés par sa femme. Avec l'aide d'un spécialiste de l'emploi, ils ont élaboré un plan d'entreprise détaillé et se sont mis à l'œuvre.

Dans sa petite cuisine, la femme a préparé de délicieux samosas et mandazi, plats locaux, qu'ils ont vendus devant un immeuble de bureaux tout proche. Leurs paniers ont bientôt été vides, et avec leurs gains de la matinée, ils sont allés acheter les ingrédients pour le repas du midi.

Rapidement, leur petit commerce est devenu florissant et si réputé qu'ils ont obtenu un contrat pour fournir les repas des employés d'un grand immeuble de bureaux. Peu à peu, ils ont économisé suffisamment d'argent pour acheter un réfrigérateur, une table chauffante et d'autres équipements pour améliorer leur commerce. Ils sont très satisfaits,

Lettres de satisfaction

« Merci de m'avoir permis d'assister au stage de recherche d'emploi. J'ai appris beaucoup de choses qui m'ont aidée à trouver un bon travail. Avant le stage, je n'avais reçu que quelques offres d'emploi, pour lesquels j'étais surqualifiée, et qui payaient très mal. J'ai suivi le stage de recherche d'emploi et j'ai repris confiance. J'ai pu obtenir un entretien pour un excellent travail. La personne qui me recevait a été très impressionnée. On m'a offert un salaire généreux, avec des possibilités de promotion. Ce programme est inspiré. Je prie pour que beaucoup de gens profitent de cette occasion pour améliorer leur vie. »

Jaya, Inde

« Je suis heureuse de découvrir qu'on peut encore m'engager, malgré mon âge, mon statut de femme mariée et la longue période où je n'ai pas travaillé. Le stage de recherche d'emploi m'a appris comment réagir aux questions des personnes qui m'interrogeaient au sujet des handicaps de ma situation. Je viens de passer une journée entière d'entretiens sélectifs, et je suis engagée ! J'ai même pu négocier pour garder mes dimanches libres. »

Arlene, Philippines

aujourd'hui, de pouvoir subvenir aux besoins de leur famille. Avec les bénéfices et les commandes accrus, ils ont pu engager du personnel pour les aider, donnant ainsi du travail à d'autres membres de leur paroisse.

Ça marche

En 2007, les centres d'aide à l'emploi de l'Église ont offert leurs services à plus de 225000 personnes grâce à des stages de recherche d'emploi, d'instruction, d'amélioration de l'emploi et de formation à la création d'entreprises. Mais plus encore que l'amélioration des emplois, le service d'aide à l'emploi de l'Église a aidé à redonner espoir, paix et confiance à des personnes et à des familles, dans plus de cinquante pays. Gloria Purcell, directrice du centre d'aide à l'emploi de l'Église d'Orlando, en Floride, explique : « Pour certaines personnes, un nouvel emploi apporte une meilleure confiance en soi et des objectifs qui ont un impact incommensurable sur toute la famille. Nous visons en fait à changer la vie des gens. »

Pour vous renseigner sur les occasions de bénévolat dans un centre d'aide à l'emploi, prenez contact avec le centre le plus proche, ou allez le visiter. Pour travailler dans un centre d'aide à l'emploi en tant que missionnaire de service de l'Église à plein temps ou à temps partiel, parlez avec votre évêque ou votre président de branche. ■

RÉFÉRENCES

1. *Enseignements des présidents de l'Église – Spencer W. Kimball,* p. 133.
2. « Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse », *Le Liahona,* avril 2001, p. 34.

Lettres de satisfaction

« J'ai suivi les stages pour le travail indépendant et pour les petites entreprises, ce qui m'a aidé à améliorer la mienne. J'ai appris ce qu'étaient le microcrédit et les occasions de faire de petits emprunts, ce qui m'a permis d'acheter de l'équipement qui m'a aidée à ajouter une nouvelle ligne de produits à mon commerce. Maintenant, je gère mieux mes dépenses, mes gains et ma production. J'ai aussi appris à mieux évaluer le prix de mes produits. Grâce à ces stages, mon commerce recommence à se développer et à grandir. Ma vie n'est plus la même. Je me sens importante et heureuse de ma réussite, et ma famille est également plus rassurée. »

Miriam, Argentine

L'Église ajoute l'idéal de la vertu au programme du progrès personnel

Par Kimberly Bowen, des Magazines de l'Église

En février, l'Église a publié, sur LDS.org, des renseignements et des instructions supplémentaires sur la façon d'incorporer l'idéal de la vertu au programme personnel des Jeunes Filles. Dans une lettre datée du 28 novembre 2008, la Première Présidence a annoncé cet ajout d'un nouvel idéal.

L'encart de huit pages que les jeunes filles ajouteront à leur brochure Mon progrès personnel contient une Écriture, une devise, des activités concernant la vertu et des instructions sur un projet concernant la vertu, la couleur de l'idéal et d'autres choses encore.

L'Écriture choisie pour représenter la vertu est « Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles » (Proverbes 31:10). La devise choisie est : « Je me préparerai à entrer dans le temple et je resterai pure et digne. Mes pensées et mes actes seront fondés sur des principes moraux élevés. » La couleur qui représente la vertu est l'or.

Quatre activités d'idéaux sont décrites pour aider les jeunes filles à comprendre le sens et l'importance de la chasteté et de la vertu, et les bénédictions qui découlent d'une attitude vertueuse. Elles aident également les jeunes filles, leur mère et leurs dirigeantes à comprendre comment la vertu permet à une jeune fille de jouir de la compagnie constante et des directives du Saint-Esprit, et de se préparer à être digne d'entrer dans le temple pour contracter et respecter des alliances sacrées.

Les activités d'idéaux encouragent les jeunes filles à étudier des principes choisis dans les Écritures, puis à

noter dans leur journal ce qu'elles ont appris et les engagements qu'elles prendront pour mener une vie vertueuse. L'importance du repentir et de la Sainte-Cène sont également soulignés comme moyen d'être pure et vertueuse. La présidence générale des Jeunes Filles a déclaré : « Ces activités d'idéaux sont un fondement important pour que la jeune fille comprenne le sens de la vertu et son application dans sa vie[1]. »

Une fois que les jeunes filles ont terminé les quatre activités de l'idéal de la vertu, elles se lancent dans un projet. Ce projet consiste à lire entièrement le Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ, et à appliquer ses enseignements à leur vie et à leur situation. Dans ce projet, les jeunes filles doivent régulièrement noter leurs pensées dans un journal. Après avoir terminé la lecture, les jeunes filles écrivent leur témoignage sur les pages de l'encart prévues à cet effet.

« Nous désirons que chaque jeune fille fasse de la lecture du Livre de Mormon une habitude quotidienne , déclare la présidence générale des Jeunes Filles sur le site internet. Son témoignage de notre Sauveur, Jésus-Christ, sera fortifié par cette lecture. Le développement de ce témoignage est vital pour que la jeune fille puisse affronter les difficultés de la vie et préparer son avenir. »

D'ici août 2009, l'encart sera disponible dans plus de vingt-huit langues. À terme, il sera disponible dans cinquante-cinq langues et incorporé dans la prochaine édition de la brochure Mon progrès personnel. Les dirigeants de la prêtrise recevront des instructions sur la façon de commander les encarts dans les centres de distribution, pour toutes leurs jeunes filles.

Dans une lettre du 6 mars 2009, la présidence générale des Jeunes Filles déclare que les jeunes filles qui n'ont pas encore terminé leur progrès personnel devront ajouter les activités et le projet concernant la vertu aux autres conditions requises pour obtenir la distinction et le certificat de la jeune fille accomplie.

Sur le site internet des Jeunes Filles, la présidence générale des Jeunes Filles déclare que, pendant l'année 2009, chaque jeune fille pourra choisir d'obtenir sa distinction selon les anciennes conditions requises ou avec les activités et le projet concernant la vertu. Il est souhaité qu'elles veuillent toutes satisfaire aux nouvelles conditions, mais on recommande aux dirigeantes de faire fonctionner le programme pour chaque jeune fille.

La lettre précise que les jeunes filles qui ont déjà obtenu leur distinction de la jeune fille accomplie sont invitées à remplir les conditions requises pour l'idéal de vertu, si tel est leur choix. Les mères et les dirigeantes sont également invitées à y participer.

On pourra télécharger une version pdf imprimable, en anglais, sur le site YoungWomen.lds.org, en choisissant **Personal Progress Insert for Young Women Value of Virtue.** Ce site comporte également des instructions complémentaires, des questions fréquemment posées, une feuille de rapport de progrès personnel révisée et un certificat d'accomplissement. ■

RÉFÉRENCES

1. Allez sur youngwomen.lds.org, choisissez **implementation instructions**, sous « Personal Progress Insert for Young Women Value of Virtue » et consultez les « Frequently Asked Questions ».

Entrée en fonction de nouveaux présidents de mission

Répondant à l'appel de la Première Présidence, la majorité des nouveaux présidents de mission et leur épouse sont entrés en fonction autour du 1er juillet 2009. Les missions et leur nouveau président respectif sont :

Mission	Nouveau président
Bahía Blanca (Argentine)	*Jorge Esteban Detlefsen*
Neuquén (Argentine)	*Darwin Franz Peterson*
Adélaïde (Australie)	*Craig Kidd Poulton*
Sydney Sud (Australie)	*Jeffrey Ted Simmons*
Bruxelles (Belgique/Pays Bas)	*Scott Mcdonald Brubaker*
Belém (Brésil)	*José Claudio Furtado Campos*
Belo Horizonte (Brésil)	*Adilson de Paula Parrella*
Cuiabá (Brésil)	*Cleto Pinheiro De Oliveira*
Porto Alegre Nord (Brésil)	*Edison Pavan*
Porto Alegre Sud (Brésil)	*Curtis Floyd Swenson*
Salvador Sud (Brésil)	*Helton Carlos Pimenta Vecchi*
São Paulo Est (Brésil)	*Joaquim Jorge Oliveira Moreira*
Teresina (Brésil)	*Mario Aparecido Dias*
Sofia (Bulgarie)	*Gerold Roth*
Oakland (Californie, États-Unis)	*David Gary Wade*
San Fernando (Californie, États-Unis)	*Jerald Lynn Martin*
Santa Rosa (Californie, États-Unis)	*Jonathon Wayne Bunker*
Phnom Penh (Cambodge)	*Scott Brunson Smedley*
Calgary (Canada)	*Alan Lee Archibald*
Halifax (Canada)	*Craig Winger Simpson*
Santiago Est (Chili)	*Larry Roberts Laycock*
Viña del Mar (Chili)	*Richard William Gillespie*

© 2007 HYUN-GYU LEE

Dans plus de cent missions de par le monde, des missionnaires ont accueilli, ce mois-ci, un nouveau président.

Hong Kong (Chine) *Simon Yue-Sang Chan*
Bogota Nord (Colombie)
Joseph Grant Hacking
Bogota Sud (Colombie)
Justo Pausides Casablanca
San José (Costa Rica)
Sam Minó Gálvez Orellana
Kinshasa (République Démocratique du Congo) *Michael Steven Headlee*
Santiago (République Dominicaine)
Miguel Alfredo Lee Bruno
Birmingham (Angleterre)
John Charles Ogden
Londres (Angleterre) *Renn Matthew Patch*
Londres Sud (Angleterre) *Lyle Eric Shamo*
Atlanta (Géorgie, États-Unis)
Steven Homer Satterfield
Berlin (Allemagne) *Jay Douglas Pimentel*
Athènes (Grèce) *Christopher Charles*
Port-au-Prince (Haïti)
Hardwarson Kerving Joseph
Comayagüela (Honduras)
Manuel Antonio Flores Batres
Budapest (Hongrie) *Gary Scott Baughman*
Pocatello (Idaho, États-Unis) *Scott W Colton*
Chicago Nord (Illinois, États-Unis)
Sherman Leroy Doll
New Delhi (Inde) *William King Jackson*
Kingston (Jamaïque) *Rick Graff*
Fukuoka (Japon) *Sherman Kay Margetts*
Tokyo (Japon) *William Steve Albrecht*
Séoul (Corée) *Yong Hwan Lee*
Antananarivo (Madagascar)
Sean Edmund Russell Donnelly
Majuro (Îles Marshall) *Bradley Jay Smith*
Baltimore (Maryland, États-Unis)
Alma Brent Belliston
Boston (Massachusetts, États-Unis)
William Thornley Evans
Cuernavaca (Mexique) *Alin Spannaus*
Guadalajara (Mexique) *Lazaro Saucedo Sosa*
Guadalajara Sud (Mexique)
John Douglas Jesperson
Hermosillo (Mexique) *Sergio Velez Chavez*
Mexico Sud (Mexique) *Aaron Chavez Carpio*
Monterrey Ouest (Mexique)
Brent Wayne Romney
Tampico (Mexique) *Stanton Lynn Call*
Billings (Montana, États-Unis)
Larry Higbee Gardner
Maputo (Mozambique)
Loren Blake Spendlove
Omaha (Nebraska, États-Unis)
Milan Foster Kunz
New York Nord (New York, États-Unis)
Richard Fred Smith
New York Sud (New York, États-Unis)
William Henrick Nelson
Raleigh (Caroline du Nord, États-Unis)
À annoncer
Oslo (Norvège) *Armand Duane Johansen*
Cleveland (Ohio, États-Unis)
Darwin Dean Sorensen
Tulsa (Oklahoma, États-Unis)
Richard Edgar Merkley
Port Moresby (Papouasie Nouvelle-Guinée)
Meliula Meafou Fata
Asunción (Paraguay) *Mark James Callan*
Harrisberg (Pennsylvanie, États-Unis)
A déterminer
Lima Centre (Pérou) *Stephen Hunter Tyler*
Lima Sud (Pérou)
Roger Christensen Manning
Piura (Pérou) *John Jensen Chipman*
Bacolod (Philippines) *George Javier Tobias*
Baguio (Philippines) *Thomas Henry Jensen*
Laoag (Philippines) *Allistair Bruce Odgers*
Lisbonne (Portugal) *Moroni Bing Torgan*
Porto (Portugal) *Charles Wesley Walton*
Mosco Ouest (Russie)
Kenneth Musser Woolley
Novosibirsk (Russie) *Jon Charles Trejo*
Rostov-na-Donu (Russie)
Vladimir Aleksandrovich Nechiporov
Vladivostok (Russie) *Michael Stephen Pratt*
Ekaterinburg (Russie) *Bruce Howard Allcott*
Edinburgh (Écosse) *Gary King Griffiths*
Singapour *Terrence Andrew Clark*
Rapid City (Dakota du Sud, États-Unis)
Jay Glen Layton
Barcelone (Espagne) *Clark Bryant Hinckley*
Bilbao (Espagne) *Richard Reed Clegg*
Madrid (Espagne) *James Stanford Watkins*
Genève (Suisse) *Kent Hyrum Murdock*
Taipei (Taiwan) *Terence Elial Grimley*
Houston Sud (Texas, États-Unis)
Gregory Mark Saylin
Bangkok (Thaïlande) *Michael Sherrod Smith*
Dnepropetrovsk (Ukraine)
Dale Edwin Nielsen
Montevideo (Uruguay)
Ernesto Antonio Da Silva Bornholdt
Ogden (Utah, États-Unis)
Richard Brent Olson
Provo (Utah, États-Unis) *Neil Edward Pitts*
Barcelona (Venezuela) *Edgar Lopez Delgado*
Maracaibo (Venezuela)
Sergio Luis Krasnoselsky
Washington DC Sud (États-Unis)
George Mark Albright
Spokane (Washington, États-Unis)
Stanley Mark Palmer
Antilles *Claude Remy Gamiette*
Harare (Zimbabwe) *Edward Dube* ■

Idées supplémentaires pour la période d'échange, juillet 2009

Voici des idées supplémentaires que les dirigeantes de la Primaire peuvent utiliser avec la période d'échange publiée dans Le Liahona *de juillet 2009. Vous trouverez la leçon, les instructions et l'activité qui correspondent à ces idées dans « Notre famille sera forte », aux pages A4 et A5 de* L'Ami *de ce numéro.*

1. **La soirée familiale fortifie ma famille**. Prenez en main un paquet de bâtonnets. Brisez l'un de ces bâtonnets en deux. Attachez-les tous ensemble avec une ficelle. Montrez combien il est difficile de briser les bâtonnets lorsqu'ils sont attachés ensemble. Dites aux enfants que chaque bâtonnet représente un membre de la famille. Soulignez que, lorsque nous sommes seuls, nous ne sommes pas aussi forts que lorsque nous sommes en famille. Expliquez que la soirée familiale peut être comme la ficelle qui unit et fortifie la famille. Apprenez aux enfants qu'ils peuvent contribuer au succès de leurs soirées familiales en aidant à les planifier et en y participant volontiers. Dites aux enfants que vous allez les aider à préparer une histoire au sujet de la première vision de Joseph Smith, qu'ils pourront raconter au cours d'une soirée familiale. Aidez-les à confectionner des aides visuelles simples qu'ils pourront utiliser pour raconter l'histoire de la Première Vision. (Par exemple : dessins, découpages ou marionnettes à doigts. Voir les ressources ci-dessous.) En utilisant les mêmes aides visuelles que les enfants ont préparées, racontez brièvement l'histoire de la Première Vision (voir Joseph Smith, Histoire 1:5-20). Demandez ensuite à un ou deux enfants de raconter l'histoire en utilisant leurs aides visuelles. Rendez témoignage de l'importance de la soirée familiale pour fortifier nos familles. Encouragez les enfants à raconter l'histoire lors d'une prochaine soirée familiale (avec la permission de leurs parents).

Pour les plus grands : Voir la deuxième activité, sous « Apprendre et vivre l'Évangile », dans la brochure *La Foi en Dieu,* page 6.

Ressources pour des aides visuelles sur la première vision de Joseph Smith : *Voyez vos petits enfants* (manuel de la garderie), leçon 21 ; « La première vision de Joseph Smith », *Le Liahona,* février 2001, A2-A3.

PHOTOGRAPHIE DE CHRISTINA SMITH

2. **Le recueillement et la sanctification du jour du Sabbat fortifient ma famille**. Écrivez à l'avance sur de petits billets diverses activités que nous pouvons faire pour sanctifier le jour du Sabbat. Placez ces billets dans un récipient. Pour commencer la période d'échange, demandez à un enfant de lire à haute voix Exode 20:8. Expliquez que le Seigneur nous a promis de grandes bénédictions lorsque nous sanctifions le jour du sabbat. Demandez aux enfants e relever l'une de ces bénédictions pendant que vous lisez Doctrine et Alliances 59:9. Demandez : « Que promet le Seigneur si nous sanctifions le jour du sabbat ? » (Nous pourrons nous « préserver des souillures du monde. ») Soulignez que, si nous sanctifions le jour du sabbat, on nous promet que nous aurons la force de rester purs, exempts de souillures du monde. Montrez le récipient contenant les billets et expliquez que, sur chaque billet, il y a une activité que nous pouvons faire le jour du sabbat pour le sanctifier. Demandez aux enfants de dire, l'un après l'autre, le nom des jours de la semaine. Celui qui tombe sur « dimanche » pourra choisir un billet dans le récipient et mimer l'activité que les autres devront deviner. Continuez, selon le temps dont vous disposez. Chantez un chant ou un cantique au sujet du jour du sabbat. Rendez témoignage qu'en respectant le jour du sabbat, nous nous rapprocherons davantage du Seigneur et de notre famille. ■

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION D'EUROPE

Il n'y a jamais assez de temps

Par Andrew M. Ford

« Aujourd'hui, sachez comment passer vos 1440 beaux moments et comment les passer avec sagesse. » (auteur inconnu)

J'ai visité beaucoup d'assemblées de l'Église partout en Europe, rencontrant des milliers, voire des dizaines de milliers de saints des derniers jours. Presque partout, on m'a posé très souvent la question : « Comment puis-je équilibrer mon emploi du temps entre ma famille, mon travail, mes activités de l'Église et les autres activités de la vie ? » Cela prend la forme d'une supplication sincère. L'interlocuteur est toujours sincère.

Je suis aussi concerné par cette question, étant donné mes contraintes de temps entre le bureau, mon foyer, ma famille et mes responsabilités dans l'Église. La question ne va pas sans la conviction ou la détermination qu'il existe une réponse absolue, quelque chose qui relève de la solution facile et directe ou de la formule secrète qui, si on les découvrait et les faisait connaître, ferait que tout irait bien, rendrait la gestion du temps plus facile et la vie relativement aisée.

En général, je réponds à cette question par des questions que je me pose : « Qu'en pensez-vous ? Comment croyez-vous pouvoir mieux gérer votre temps ? Comment le gérez-vous ? » Les réponses que j'obtiens sont toujours basées sur des principes que nous connaissons et aimons dans l'Évangile, par exemple, prendre le temps de prier plus souvent, de lire les Écritures chaque jour, de faire d'abord ce que le Seigneur nous commande. Toutes ces réponses ont toutes de la valeur et seront utiles. Ce sont celles que j'aurais données si on m'avait posé les mêmes questions, il y a quelques années.

En juin 2003, alors que j'écoutais sérieusement les enseignements de Gordon B. Hinckley, j'ai reçu une réponse claire à la question de la gestion de mon temps et à l'équilibre de ma vie. Le président Hinckley s'adressait aux dirigeants de la prêtrise de l'Église lors d'une réunion de formation appelée *Formation mondiale des dirigeants*. Il a posé la question de cette manière : « Comment puis-je trouver le temps de tout faire ? » Il a répondu à sa propre question d'une manière qui m'a profondément étonné et impressionné. Après coup, la réponse semblait très évidente mais il fallait être prophète du Seigneur pour l'énoncer aussi clairement et pour que l'on y croie et pour qu'on la comprenne. Il a dit : « Laissez-moi vous dire qu'on n'a jamais le temps de tout faire. » (Réunion mondiale de formation des dirigeants, juin 2003, p. 23). Après cela, le président Hinckley a poursuivi en aidant chacun de nous à se fixer de bonnes priorités pour le temps dont il dispose. Il a dit : « Il n'y a qu'un seul moyen d'y arriver. C'est de suivre la directive que le Seigneur a donnée à Joseph Smith : 'Organisez-vous, préparez tout ce qui est nécessaire' (D&A 88:119). »

Andrew M. Ford, des soixante-dix

Je réfléchis, depuis près de six ans maintenant, à ce que le président de l'Église avait à dire à ce sujet. Je me suis rendu compte que je ne devais pas être gêné par le manque de temps mais que je devais fixer mes priorités puis les mettre en action. À partir des paroles du président Hinckley, dans une autre réunion mondiale de formation, L. Tom Perry a déclaré : « La manière dont nous utilisons notre temps et équilibrons notre vie est fondamentale pour remplir nos devoirs familiaux et nos tâches dans l'Église. » (Réunion mondiale de formation des dirigeants, février 2006, *Le Liahona,* juin 2006, p. 57).

Ayant été instruit par des prophètes et des apôtres du Seigneur, je ne demande pas mieux que de faire comme ils le demandent et d'obéir à leur direction inspirée. ■

Merci Seigneur ! (témoignage)

Par Francis Rousselet

Le pouvoir de notre Père Céleste est immense. J'en témoigne.

Diabétique insulinodépendant depuis plusieurs années, de multiples infections dentaires avaient fini par avoir raison de ma dentition, excepté les canines. J'en étais au stade de l'appareillage dentaire.

À la vue du devis établi par le dentiste, j'ai pâli : déduction faite des remboursements de la Sécurité Sociale et de la Mutuelle, il restait 600 euros à ma charge. Une somme considérable pour un couple vivant sur une modeste pension d'invalidité.

Que faire ? Pas question d'emprunter à la banque. Utiliser l'argent de la dime ? En quelques mois, les 600 euros seraient atteints …

Nous avons décidé, ma femme et moi, de consulter notre Père Céleste : « Père, le moment est venu de nous aider. Sans dents, je ne peux pas manger, mais tu sais que nous n'avons pas l'argent pour les prothèses. Devons-nous suspendre le paiement de notre dîme, le temps de réunir la somme nécessaire ? Réponds-nous, s'il te plaît ... »

Pendant que nous étions agenouillés, la réponse est venue, sans équivoque : « Continuez à payer fidèlement votre dîme, je vous aiderai à surmonter cette difficulté financière … Cependant, c'est à vous de décider. »

Le lendemain, notre décision était prise. J'ai appelé le secrétariat du dentiste :

« On annule les prothèses, nous n'avons pas assez d'argent, il nous manque 600 euros. »

« D'accord, a répondu la secrétaire. Est-ce que je maintiens votre rendez-vous du 17 pour rencontrer le dentiste ?

« Oui ».

Le 17, je suis allé à mon rendez vous. Le dentiste m'a reçu dans son bureau, je lui ai remis tous les documents en ma possession, il manquait toujours 600 euros à la facture. Il s'est levé, s'est absenté quelques instants puis est revenu avec deux prothèses toutes neuves et étincelantes et m'a dit :

« Asseyez-vous, je vais vous les poser.

« Excusez-moi mais je n'ai pas assez d'argent pour les régler.

« Je sais, ma secrétaire me l'a dit, mais j'ai décidé de vous faire cadeau des 600 euros restants.

Comment est-ce possible, pourquoi ? … »

PHOTOGRAPHIE DE FRANCIS ROUSSELET

Frère et sœur Rousselet, membres de la branche de Saint-Nazaire (district de Lorient)

Il ne m'a donné aucune explication mais m'a simplement dit qu'un matin en se levant il avait pensé à moi et avait décidé de soulager ma détresse.

Une fois le travail terminé, il m'a dirigé vers sa secrétaire, qui m'a confié : « Cela fait 25 ans que je travaille pour lui, jamais je ne l'ai vu faire cela. »

Plusieurs personnes m'ont dit que j'avais un « chouette » dentiste et qu'il n'était pas à 600 euros près parce que les dentistes gagnent bien leur vie … Je ne suis pas de cet avis : je sais que le Seigneur a entendu ma prière et qu'il a adouci le cœur de mon dentiste.

Naturellement, nous ne regrettons pas notre décision de continuer à payer notre dîme … Merci Seigneur ! ■

Francis Rousselet est membre de la branche de Saint-Nazaire, district de Lorient.

Mini camp de préparation pour les jeunes filles de la paroisse de Nancy

Par Christelle L'Homel

C'est dans le but de se préparer au camp de pieu que les quatre jeunes filles de la paroisse de Nancy se sont retrouvées avec leur présidente les 8 et 9 juillet 2008 dans le charmant petit village de Réméréville (Lorraine). Deux journées employées à acquérir les fondamentaux du camping – monter une toile de tente, préparer des repas – et à se préparer à servir.

Une veillée spirituelle ayant pour thème « le libre arbitre » et une pensée spirituelle tirée de Mathieu 5:13-16 (Maîtrise des Écritures) » ont permis aux jeunes filles de se souvenir qu'elles sont des filles de notre Père Céleste et qu'elles peuvent, en faisant de bons choix, être un exemple pour les autres.

Les divertissements étaient également au rendez-vous : piscine, trampoline, jeux de société, chants et randonnée en forêt …

Dans un contexte de bonne humeur – elles ont beaucoup ri – , d'entraide et de spiritualité, les jeunes filles ont appris à mieux se connaître et à s'apprécier. Ce mini camp, comme tous les bons moments, s'est terminé trop tôt.

Impressions des jeunes-filles :

« C'était super de dormir toutes ensemble sous la tente. Quand la pluie s'est mise à tomber, j'ai vu qu'une jeune fille placée sur le côté n'était pas rassurée. J'ai échangé ma place avec elle. S'entraider c'est ça aussi la vie dans un camp. » (Gwenaëlle Langouët)

« C'était mon premier camp et c'était super. Certaines expériences vécues m'ont rapprochée de mon Père Céleste. Ça a été une bonne préparation pour le camp de jeunes filles de Pieu ». (Marion Ben Bennour)

« J'ai aimé participer. J'ai appris à mieux connaître les autres jeunes filles de la paroisse et j'ai beaucoup apprécié les chants du camp » (Elise L'Homel)

« C'était une expérience courte, mais enrichissante. J'ai vraiment apprécié ces bons moments passés entre jeunes filles. » (Merveille Ibata) ■

Christelle L'Homel est la présidente des Jeunes filles de la paroisse de Nancy (pieu de Nancy)

PHOTOGRAPHIE DE CHRISTELLE L'HOMEL

Les jeunes filles de la paroisse de Nancy pendant leur mini camp (de gauche à droite) : Gwenaëlle Langouët, Marion Ben Bennour, Elise L'Homel, Merveille Ibata

Communication : « Connaissez-vous la position officielle de l'Église sur les questions de société ? »

Par Dominique et Françoise Calmels

Il est important de connaître la position officielle de l'Église sur les questions de société.

Pendant de nombreuses années, pour obtenir ces réponses, il fallait interroger l'épiscopat, qui consultait

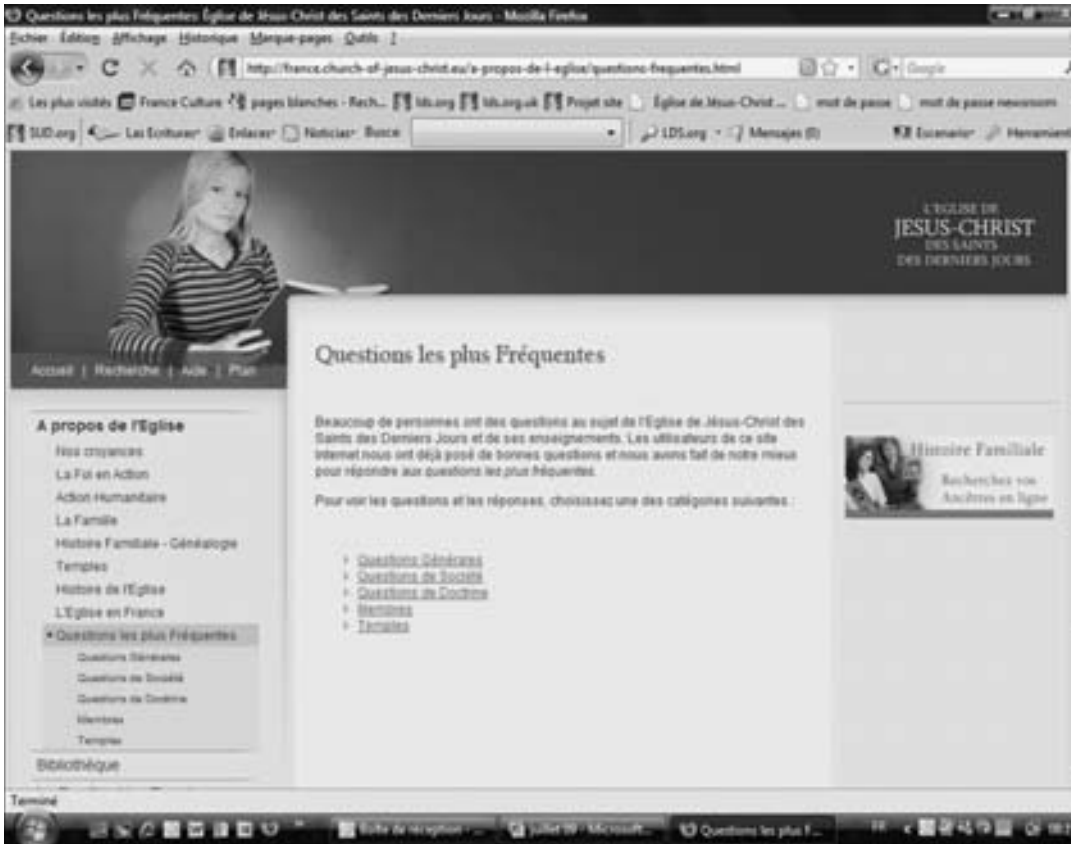
le manuel d'instructions générales.

Aujourd'hui, elles sont accessibles à tous, saints des derniers jours ou non. Il suffit de consulter le site Internet de l'Eglise www.eglisedejesuschrist .fr, rubrique « A propos de l'Eglise/Questions les plus fréquentes », pour découvrir la position de l'Église sur l'avortement, suicide, l'euthanasie … etc.

Vous y trouverez également d'autres types de questions/réponses sur différents sujets.

Alors, pour votre prochaine soirée famille, faites donc un quizz ! ■

Dominique et Françoise Calmels, membres de la paroisse de Torcy (pieu de Paris-Est) sont, respectivement, directeur national de la Communication et responsable des médias



Fac similé de la page « Questions les plus fréquentes » du site français de l'Église www.eglisedejesuschrist.fr

Milo, une des révélations du *Prix Gros Sel* 2008 (Belgique) ou comment faire fructifier son talent

Par Dominique Lucas

Milo, le premier roman publié par Frédérique Badoux, membre de la paroisse de Namur (pieu de Bruxelles), s'est hissé à la très honorable sixième place du *Prix Gros Sel* 2008**,** un événement qui compte dans le paysage littéraire de la Communauté francophone de Belgique.

Née à Namur en 1969, sœur Badoux, après des études artistiques à l'Académie des Beaux-arts, a suivi une formation en secrétariat, *métier qu'elle abhorre, mais qui,* dit-elle*, lui permet aujourd'hui de taper aussi vite qu'elle pense*. Cette ex-enseignante, artiste peintre et traductrice occasionnelle, écrit des poèmes et des histoires qu'elle illustre et se délecte de piano et de promenades champêtres.

C'est par amour pour son pays et son riche passé historique qu'elle a écrit *Milo,* un roman historique où elle revisite pour le ressusciter le patrimoine celtique belge, bousculant au passage les vieux clichés. Par exemple, saviez-vous que, contrairement à une idée reçue, les gaulois se souciaient beaucoup de l'hygiène : ils connaissaient le savon, qu'ils utilisaient pour la lessive et la toilette, et prenaient grand soin de leur dentition, et plus encore de leur barbe et de leur chevelure ?

Frédérique fait siennes les paroles de Sainte-Beuve : « Écrire ce roman, pour moi, ce n'était qu'une manière indirecte d'aimer, et de le dire. »

Frédérique Badoux

Pages Locales : Frédérique, comment vous est venue l'idée d'écrire ce roman ?

Frédérique Badoux : Je couvais des rêves dans le domaine artistique depuis ma jeunesse sans jamais oser me lancer, surtout par manque d'estime de moi. Nous avons tous des freins à surmonter. Mais après avoir médité sur une déclaration d'Heber J. Grant (1856-1945) – « Ce dont l'homme a besoin, ce n'est pas de talents (ils les a déjà), c'est de buts ; ce n'est pas la capacité de réussir qui lui manque, mais la volonté de travailler » – et sur D&A 60:13 – « ... Tu n'enterreras pas ton talent pour qu'il ne soit pas connu... » – je me suis lancée, non sans avoir remis les choses entre les mains du Seigneur.

Je voulais que ce projet contribue à mon autonomie, à mon épanouissement et au bien-être de ma famille. Je n'ai jamais rien écrit sans avoir prié pour recevoir l'inspiration. Des portes se sont ouvertes grâce à ce roman : on me commande des illustrations et des couvertures de livre, on me demande d'animer des ateliers d'écriture, et j'ai deux autres romans en cours d'écriture. J'ai appris que, lorsque le projet est entre les mains du Seigneur, il faut garder confiance, en dépit des doutes, de l'adversité et du manque de confiance en soi … et avancer. La foi n'est rien sans les œuvres; poursuivre le travail est essentiel.

P. L. : Vous avez consacré six années de travail acharné à écrire ce roman. C'est très long. Pourquoi une si longue gestation ?

F. B. : L'écriture ne posait pas de problème, mais les recherches, passionnantes au demeurant, ont pris du temps – trois ans en fait – car mes moyens financiers étaient limités. Parcourir les musées, assister aux conférences sur les Celtes, rencontrer des archéologues, visiter les sites de fouilles, acheter et lire les ouvrages contenant les dernières découvertes et déductions des professionnels contemporains de l'Histoire, demande du temps et des ressources. J'ai vu la main du Seigneur dans bien des démarches et des aboutissements, ce qui me pousse à dire : je n'ai pas écrit seule ce roman !

P. L. : Suivez-vous une méthode particulière pour écrire ? Quels conseils donneriez-vous à ceux qui voudraient se lancer ?

F. B. : Je n'ai pas de méthode particulière pour écrire. Étant une personne très émotive et sensible, dotée d'une imagination sans borne, l'inspiration vient rapidement, les phrases s'écoulent presque instinctivement. Cependant, comme je le transmets à présent à mes élèves, j'ai dû apprendre les réflexes d'écriture et de relecture. Je dois préciser que la musique est un atout essentiel dans mon processus de création, car elle véhicule très bien les émotions.

P. L. : Quels sont vos projets ?

F. B. : a) achever un roman en chantier, plus intimiste, biographique, qui se déroule durant la dernière guerre en Belgique), b) collaborer à l'écriture d'un roman autobiographique, c) poursuivre les recherches, à l'état d'ébauche, pour un roman historique de l'époque mérovingienne), d) continuer les ateliers d'écriture.

P. L. : Un dernier message ?

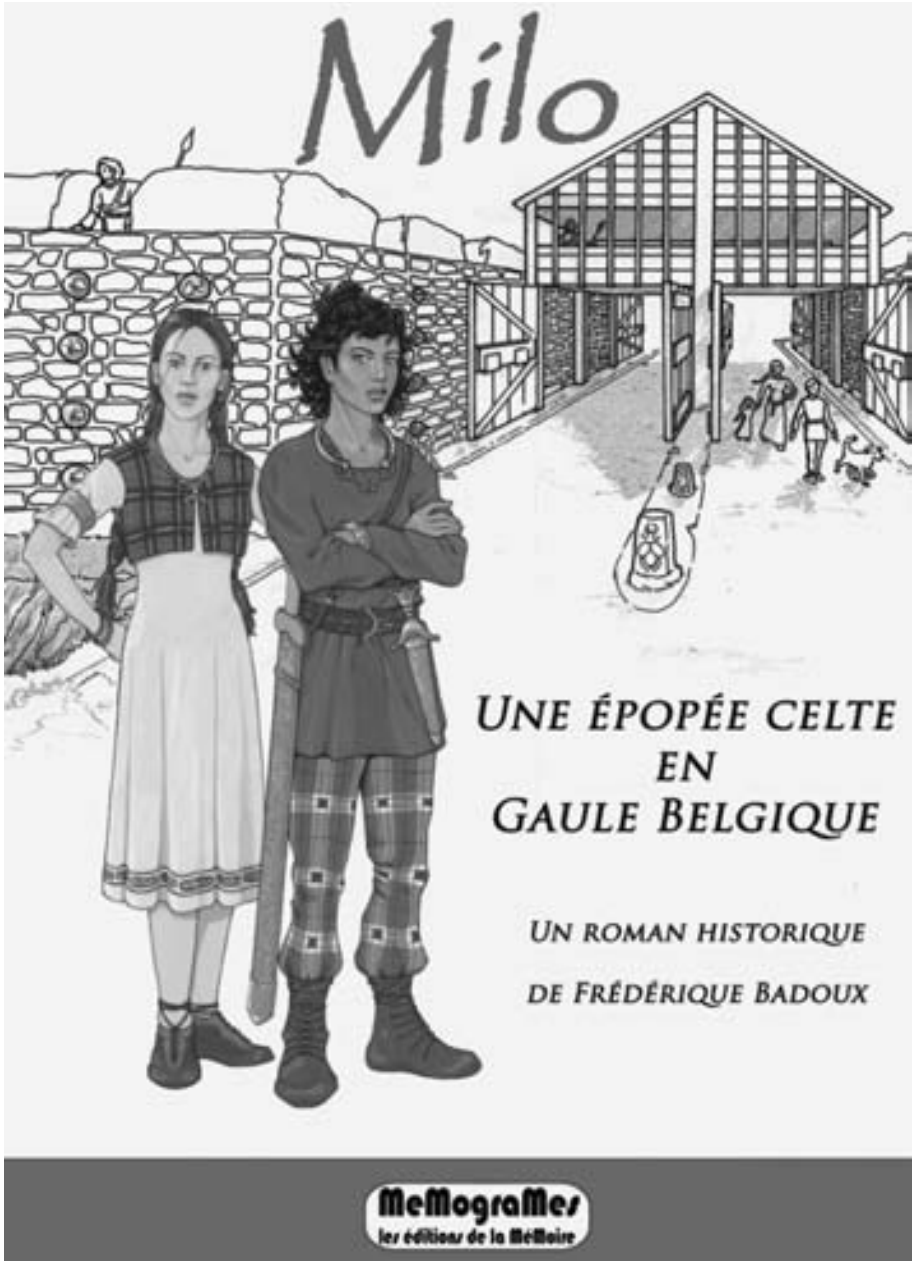
D. B. : Il m'a fallu très longtemps pour surmonter mes peurs. Ce n'est

Salon du livre de Tournai (*Tournai la Page*) les 15 et 16 novembre 2008 : séance de dédicace de* Milo *pour Frédérique Badoux.

que grâce aux clefs qu'apporte l'Évangile, à la prière, aux efforts pour développer ma foi, que j'ai pu (enfin !) trouver ma voie et commencer à réaliser mon potentiel. Si je devais donner un conseil, ce serait : relire et méditer avec l'Esprit la parabole des talents. Personne ne nous connaît aussi bien que notre Père Céleste, et nous n'aurons de compte à rendre qu'à Lui seul. ■

Dominique Lucas, de la branche de Quimper (district de Lorient), est le rédacteur des pages locales du Liahona *pour l'Europe francophone.*

* Les enseignements d'Heber J. Grant, *chap. 12, Travail et autonomie*



La couverture du roman, dessinée par son auteur

Le livre de Mormon poursuit son œuvre en solitaire

Par Cyrille R. Muller

En 1976, alors que j'accompagnais Sidney F. Sager, président de la mission de Genève (Suisse), on me présenta une famille grenobloise, dont le chef de famille n'était pas membre de l'Église. Sa femme, une convertie, me confia : « J'ai tout essayé, mais il ne croit pas. »

Au cours de la conversation qui suivit, elle m'expliqua qu'avant sa conversion à l'Evangile rétabli, elle avait été membre du parti communiste français. En parlant avec son mari, j'eus le sentiment qu'il était sincère et de bonne volonté.

Je me sentis poussé à lui lancer le défi suivant : « Si vous lisez chaque jour un chapitre du Livre de Mormon, vous saurez au bout d'un mois que l'Église est vraie. »

Quelques semaines plus tard, j'appris par le président de mission que **Bernard Mollard** avait accepté de se faire baptiser. Ce qui fut fait.

Ensuite et jusqu'à son décès en 2006, frère Mollard a servi fidèlement dans de nombreux appels, comme greffier, conseiller d'évêque, et membre d'une présidence de pieu.

En 1990, ma femme et moi assistions à une réunion de Sainte-Cène dans la branche de Sion (Valais, Suisse) où nous passions nos vacances. Une dizaine de personnes étaient présentes, dont l'un de mes amis, non membre.

Après la réunion, j'abordai cet homme que je savais très attaché à sa femme – c'était une convertie mais lui ne semblait pas y attacher d'importance – et lui fis la même proposition qu'à frère Mollard : lire le Livre de Mormon pendant trente jours et obtenir un témoignage du Rétablissement.

Peu de temps après, Philippe Collard demanda à son tour à être baptisé. Dès qu'il reçut la prêtrise, la présidence de pieu l'appela comme président de la branche de Sion, poste qu'il occupa pendant dix-sept ans. Il vient juste d'être relevé. ■

Cyrille R. Muller est membre de la paroisse de Genève-Rive Droite.

Cyrille R. Muller

Message de la rédaction des pages locales du *Liahona*

Nous recherchons des **articles sur des expériences missionnaires de membres**. Le sujet peut être, par exemple : ouvrir la bouche, offrir un Livre de Mormon, lancer une invitation, se fixer des buts missionnaires, demander aux missionnaires d'enseigner l'Évangile à nos amis chez nous … etc. Nous vous invitons à transmettre ces articles à vos correspondants *pages locales* de pieu/district.

Nous vous invitons également à consulter régulièrement le site Internet français de l'Église : http://www.eglisedejesuschrist.fr/, où vous trouverez un grand nombre de renseignements sur l'actualité de l'Église dans le monde, l'histoire familiale, les horaires et adresses des lieux de culte, les contacts médias, le programme *Mains Serviables,* l'action humanitaire de l'Église, etc.

Nous vous invitons à transmettre vos articles ou idées d'articles à vos correspondants de pieu/district, à savoir :

- **District de Caen :** Pascale Belliard *pascale.belliard@gmail.com*
- **District de Lorient :** Danièle Colliot *dcolliot@numericable.fr*
- **Pieu d'Angers :** Danielle Marie *almar72@hotmail.com*
- **Pieu de Bordeaux :** Mathilde Yonnet *mathou48@msn.com*
- **Pieu de Bruxelles :** Claude Bernard *claudebernard@skynet.be*
- **Pieu de Genève :** Monique Mueller *moniquemueller@mac.com*
- **Pieu de Lausanne :** Isabelle De Reynier *lapin.papillon@hotmail.com*
- **Pieu de Lille :** Carole Samez *carole.samez@wanadoo.fr*
- **Pieu de Lyon :** Pascale Vincent isatispv@hotmail.com
- **Pieu de Nancy :** Rémi Mangeat *remimangeat@orange.fr*
- **Pieu de Nice :** Jacques Meunier *jacqmeunier@wanadoo.fr*
- **Pieu de Paris :** Marie-Chantal Gérard *bmc.gerard@gmail.com*
- **Pieu de Paris-Est :** Gérard Joly *gerardjoly@neuf.fr*
- **Pieu de Toulouse :** Sylvie Sordes *sylvie@sordes.com*

Nous vous rappelons que vous pouvez à tout moment vous abonner (ou abonner quelqu'un d'autre) au *Liahona,* soit en remplissant un bulletin d'inscription (à retirer auprès de votre bibliothécaire de paroisse/branche), soit en établissant une demande sur papier libre que vous adresserez (ou demanderez au bibliothécaire de votre paroisse/branche d'adresser) par courrier à l'adresse suivante :

European Distribution Limited (Magazines FR)
Steinmühlstrasse 16
D – 61352 BAD HOMBURG.
Allemagne.

Joignez un chèque du montant correspondant (ou les références figurant sur la carte bancaire, avec la date d'expiration). L'abonnement prend effet deux mois après la date de souscription, et ce, pour une année de date à date.

Cordialement ■